

## PLAISIRS

## TOURISME

Le pont de Sommières, le plus grand pont antique de la Gaule encore sur pied, est un des mieux conservés de l'Antiquité. À l'époque romaine, deux chars pouvaient se croiser sur son tablier. Maintenant, chaque jour, des centaines de voitures et de piétons le traversent sans nécessairement penser à sa riche histoire.



LOUISE GABOURY

FRANCE

## L'autre pont romain du Gard

Moins connu que l'autre pont du Gard, celui de Sommières a été construit il y a plus de 2000 ans pour achever la route qui reliait Nîmes à Toulouse. Habité depuis le Moyen Âge, il figure sur la très courte liste des ponts habités d'Europe, avec le célèbre Ponte Vecchio de Florence.

LOUISE GABOURY

**S**ommières — Comme son illustre voisin, le pont de Gard, celui de Sommières a été construit par les Romains. L'un servait d'aqueduc, l'autre pas. Le premier enjambe le Gard, l'autre le Vidourle, mais ils sont tous les deux situés dans le départe-

tement provençal du Gard.

Le pont de Sommières, le plus grand pont antique de la Gaule encore sur pied, est un des mieux conservés de l'Antiquité. À l'époque romaine, deux chars pouvaient se croiser sur son tablier. Maintenant, chaque jour, des centaines de voitures et de piétons le traversent sans nécessairement penser à sa riche histoire.

Il a pourtant su résister aux crues légendaires du Vidourle, dont la plus ancienne mention remonte à 1336.

Ce cours d'eau en apparence inoffensif peut faire de sérieux ravages. Les plus fortes crues ont quasiment inondé le centre de la petite cité médiévale quatre fois au cours des 100 dernières années, la dernière en 2002.

À Sommières, une ville de moins de 5000 habitants située entre Nîmes et Montpellier et entre les Cévennes et la Camargue, on dit d'ailleurs Vidourle plus que le Vidourle, comme s'il s'agissait d'un per-

sonnage, un dieu qu'on vénère ou un démon qu'on craint. Essentiel au traitement des peaux, des cuirs et des laines, il a quand même favorisé l'essor économique de la petite ville.

### Sous le charme

Tombé sous le charme de Sommières, Laurence Durrell y a vécu de 1966 jusqu'à sa mort, en 1990, et y a reçu de célèbres amis, dont Henry Miller et Anaïs Nin. La ville lui a dédié un espace qui abrite la bibliothèque municipale, dans l'ancien couvent des Ursulines construit en 1660 au pied du château.

Plus secrète et moins «léchée» qu'Uzès, un autre fleuron gardois qui ne manque pas non plus de charme, la ville continue de séduire les visiteurs avec son pont, bien sûr, mais aussi sa place du marché bordée d'arcades qui sont en fait les anciennes arches du pont romain, son église, son château et la vie qui semble si douce qu'on a envie de s'y poser pendant quelques jours...

Et avec ses jardins, ses terrasses, ses jolies chambres et sa piscine, l'hôtel de l'Orange, installé dans un bel hôtel particulier du XVII<sup>e</sup> siècle, nous ouvre

les bras! ([hotel.delorange.free.fr](http://hotel.delorange.free.fr)).

Une fois sur place, il faut s'attarder à découvrir les environs en n'oubliant surtout pas le Moulin de Villevielle, une coopérative oléicole spécialisée dans les huiles monovariétales, et à faire provision d'huile d'olive, de tapenade, d'olives, etc.

Qui sait, vous aurez peut-être la chance de rencontrer Nathalie, qui y travaille après avoir vécu plusieurs années au Québec et qui retrouve facilement l'accent d'ici quand elle côtoie d'anciens compatriotes!

Collaboratrice du Devoir